

Jean Claude COLLARD : « Le guérisseur et les médias »

Médecines parallèles, naturelles, traditionnelles, empiriques, conventionnelles ou modernes, voilà des qualificatifs que l'on utilise aujourd'hui en tentant de différencier la pratique du guérisseur de celle du médecin. Pour ma part, ma définition est assez simple. La médecine basée sur la réflexion scientifique, l'avancée technologique, l'étude du corps humain dans toute sa complexité et les multiples progrès depuis ces 100 dernières années, celle qui a pris place dans notre société, est par ce fait la médecine que je qualifie de moderne. Les mots : « parallèles », « traditionnelles », ou populaires sont pour moi inappropriés ; la pratique du guérisseur s'appuie surtout sur une médecine naturelle et empirique. Je considère cela comme fondamental dans la mesure où l'approche des maux est différente entre ces deux pratiques. Malheureusement la plupart des médias ne font pas cette distinction subtile qui a néanmoins toute son importance.

Autre point essentiel : dans toute corporation ou profession, nous trouvons des pratiquants plus ou moins compétents, plus ou moins honnêtes. Ceux qui s'intéressent à l'être humain et ceux qui ne sont animés que par l'appât du gain. Dans le domaine de la médecine naturelle, c'est également le cas. Il faut dire que l'absence de législation en la matière est une porte grande ouverte à ce type de dérive. La seule règle qui prévaut pour se prémunir contre ce genre de pratique est généralement le bouche-à-oreille, l'ancienneté du praticien, et le bon sens du patient. L'un ne va pas sans l'autre.

Au cours des ans, il s'est produit un intérêt grandissant de la part des médias pour les médecines naturelles et empiriques. L'évolution des mentalités, d'une société toujours en quête de nouveauté et l'envie de trouver autre chose qu'une médicalisation formatée par un système a accentué le phénomène.

De ce fait, certaines pratiques ont vite été décriées par une société élitiste et une caste médicale fortement hostile à des traitements ou techniques « pseudo médicales » non explicables. Il est donc devenu au fil des ans, difficile pour un honnête praticien d'une science holistique d'être reconnu et apprécié. À notre époque où la société exige des résultats conséquents et rapides, le chemin de la reconnaissance médiatique est long et semé d'embûches.

Jean Claude Collard est guérisseur depuis 1984 ; ses propres convictions bouleversées, son enthousiasme, et sa curiosité, l'ont conduit sur cette noble voie. Abnégation, pugnacité ont permis à cet homme d'améliorer son savoir et ses techniques. Au fil du temps, il est devenu un guérisseur respecté et reconnu. C'est donc tout naturellement que les médias se sont intéressés à lui.

Il faut bien l'avouer, l'expérience d'un guérisseur reconnu, ne sert pas à grand-chose face à la machine infernale des médias et notamment de la télévision. Le piège est facile et la manipulation aussi. Il est important pour bien comprendre la subtilité de l'information, de distinguer les différentes émissions dans lesquelles va intervenir le guérisseur. Il y a les reportages, les débats consensuels et les joutes verbales contradictoires. Il est bien évidemment facile pour ce dernier concept de tomber dans la fanfaronnade et la décrédibilisation.

Jean Claude COLLARD a participé ces 20 dernières années à de nombreuses émissions de télévision. Le paysage audiovisuel des années 90 offrait peu de possibilités. Par la suite, la "TNT" a apporté son lot de nouvelles chaînes toujours en quête de sensationnel et de nouveauté. Mais le plus important se trouve ailleurs : Comment choisir la bonne émission ou la bonne chaîne de télévision ?

Il n'y a que l'expérience du guérisseur dans les médias pour répondre à cette question. Néanmoins, le sérieux du praticien, le manque d'illumination, et la teneur des propos qu'il tient : cohérence, savoir, humilité, intelligence du débat et maîtrise de soi sont de bons atouts. Malheureusement, l'homme de la science holistique a parfois été le jouet de certaines émissions, et puis avec le temps, il a su éviter les écueils pour devenir aujourd'hui un habitué reconnu et respecté du monde de la télévision. Mais notre homme sait bien que cela est précaire ; les médias sont aussi de remarquables enquêteurs, ils peuvent vous encenser comme

vous condamner. Jean Claude reste prudent. Son analyse, son métier et son expérience lui permettent de ne pas tomber dans certains guets-apens.

Cette sollicitation médiatique, il ne la doit qu'à son sérieux et son charisme indéniables. Mais le plus important se situe à une autre échelle : Jean Claude COLLARD est avant tout un homme de foi. Foi en ce qu'il fait, en l'humain et en une force supérieure avec laquelle il partage émotion, sentiment et amour. Le bien n'est pas dans ce que l'on dit, mais dans ce que l'on fait. Et l'homme de la science holistique est surtout un homme d'action, c'est ce qui le rend des plus authentiques.

Le 2 mai 2012

Laurent
Apprenti Guérisseur